

# Avec Macron, « ça ne changera pas grand-chose »

Le nouveau chef de l'État n'a pas la cote d'amour à La Garde-Freinet. S'il y réalise l'un de ses meilleurs scores dans le département, son élection suscite peu d'espoir chez les habitants

La Garde-Freinet<sup>(1)</sup> avait placé François Fillon en tête le 23 avril. Dimanche, c'est l'une des huit communes varoises<sup>(2)</sup> où Emmanuel Macron a dépassé 60 % des suffrages exprimés. Aucun enthousiasme pourtant parmi les Gardois. Entre scepticisme et appréhension, la résignation l'emporte sur sa capacité à améliorer le sort des Français.

Hier matin, à l'issue de la cérémonie commémorative de la Victoire du 8 mai 1945, le maire Jean-Jacques Courchet refusait de commenter le score dans sa ville: « la population a fait un choix, moi je suis neutre, je n'ai aucun avis », répond-il sèchement. Sortant du cimetière où se trouve le monument aux morts du village, Jean-Claude Cavallo, retraité de 71 ans, guide son ami Marcel Sénéquier, 86 ans, malvoyant. « Je suis content. J'ai voté pour lui aux deux tours. Il a l'air bien. S'il tient ses promesses ça sera encore mieux » souligne le premier.



Jean-Claude Cavallo a voté pour Emmanuel Macron : « Il a l'air gentil. S'il tient ses promesses ce sera encore mieux ». Son ami Marcel Sénéquier a, lui, boudé les urnes aux deux tours. (Photos Philippe Arnassan)

fera ce qu'il pourra... Je ne crois pas trop aux miracles ».

## « Tout augmente sauf les salaires »

Daniel Rio, 68 ans, est résigné. Avec 700 euros de retraite par mois, cet ancien sculpteur et tailleur de pierre pour les Monuments historiques, ne croit pas que son sort va s'améliorer. « J'ai voté pour Marine Le Pen le 23 avril, et, au dernier moment, pour lui au second tour. Elle ou lui, ça ne changera pas grand-chose. En plus, je trouve qu'il est imbu de sa personne ».

Carlos, 56 ans, salarié dans les espaces verts, partage son avis: « J'ai voté pour lui parce que c'est le candidat du travail. Après, on verra ce qu'il fera mais je pense que pour moi ça ne changera

rien. Avec Sarkozy et Hollande, ça n'a rien changé. On paye de plus en plus d'impôts, tout augmente, les loyers



## Marie-Françoise espère que le dialogue l'emportera.

sont très élevés, et les salaires ne bougent pas. J'ai plus d'inquiétude que d'espoir ».

« Ce serait bien de revaloriser le travail en France », estime un couple de commerçants du village, qui a opté pour François Fillon au 1<sup>er</sup> tour et avoue avoir voté pour Emmanuel Macron « par dépit » au second. Ils ne lui feront pas d'autre cadeau: « Qui est derrière lui? On va le voir avec son gouvernement. Sa marge de manœuvre est étroite. Il n'y a pas de miracle à attendre. Aux législatives on va voter LR, pour peser et le contraindre à un gouvernement d'Union nationale ».

Yohann Guenegant a rejoint les abstentionnistes, après avoir choisi Jean-Luc Mélenchon. Ce jeune « insoumis » de 27 ans a peu d'espoir: « Je n'attends pas grand-chose du nouveau président. J'irai voter aux législatives pour faire entendre ma voix », promet-il.

## « J'espère qu'il va bien s'entourer »

Marie-Françoise Ollivier, qui avait préféré le candidat des Républicains à Emmanuel Macron, est l'une des rares à être optimiste: « Il fallait un peu de remue-ménage, de sang neuf. Il a du potentiel. Je pense qu'il a de bonnes idées et j'espère qu'il va s'entourer de gens bien, estime cette ancienne employée de banque. Je souhaite qu'il y ait un dialogue entre eux, comme dans n'importe quelle équipe. C'est en discutant qu'on fait avancer les choses ».

Sur la terrasse de son restaurant, Gilles débat avec un couple de clients.

« On vient d'Amiens et on est content parce qu'il incarne la jeunesse, la démocratie. Cela donne un regain d'espoir, d'optimisme », assure le vacancier qui s'est mobilisé dans un comité de terrain, avec conviction. Il va rendre possible le dialogue

entre patrons et employés ». Son hôte est partagé: « Macron, c'est le système qui continue, la bourse qui dirige.



## Yohann ira faire entendre sa voix aux législatives.

Pour mes enfants, cadres dans des grosses boîtes, c'est excellent, estime Gilles. Moi, j'aurais voté pour lui si j'étais resté à Paris. Mais j'ai quitté



Malgré son sourire, Patricia appréhende la suite.

la capitale pour vivre ici une certaine décroissance. Je n'attends pas de changement. Ce n'était pas mon candidat au 1<sup>er</sup> tour, mais je suis rassuré par rapport à ce que cela aurait pu être ».

Et d'ajouter: « Il ne faut pas oublier que le FN a été créé par des miliciens, des fascistes, et un tortionnaire de la guerre d'Algérie ».

Rassurée, Patricia l'est pour les mêmes raisons « J'ai voté Mélenchon et j'ai failli voter blanc après, mais je n'ai pas voulu courir le risque que Marine Le Pen passe. Lui, c'est le moins pire ».

## « Et nous, les classes moyennes ? »

En revanche, cette quadragénaire, intendante au festival de Ramatuelle, redoute sa politique: « J'appréhende, j'attends de voir ce qu'il fera pour les classes moyennes. Nos salaires n'augmentent pas, contrairement à tout le reste. Je ne pense pas qu'il fera quelque chose pour nous ».

Jean-Pierre, son conjoint, assume son vote frontiste. Et prédit: « on tient sur un fil. Les banques vont diriger. Le jour où il y aura un problème, nos comptes seront bloqués comme en Grèce ».

Leur amie Pierrette n'a pas voté: « ça ne sert à rien. On vote et après, on ne nous calcule plus. Désormais, mon parti c'est l'abstention ».

## VÉRONIQUE GEORGES

vgeorges@nicematin.fr

1- Rappel du second tour à La Garde-Freinet: 1362 inscrits, 917 suffrages exprimés. Abstention 23,13 %. Emmanuel Macron 571 voix (62,27 %), Marine Le Pen 346 voix (37,73 %).

2- Bauduen (60,61 %), Brenon (76 %), Châteaufort (60,19 %), Correns (64,19 %), La Garde-Freinet (62,27 %), Ramatuelle (61,68 %), Le Rayol-Canadel (61,45 %), Trignance (76,67 %), Vérignon (79,17 %).



## « Ça ne changera pas grand-chose », selon Daniel.

Le second n'est pas allé aux urnes « parce qu'aucun candidat ne me plaisait ».

Mireille est sceptique. elle aussi: « Emmanuel Macron



Gilles est seulement satisfait de l'échec du FN.

# Dans ces villages, le FN fait plus de 60 %, sans raison claire

**Centre Var** Forcalqueiret et Rocbaron, nichées dans un vallon à une demi-heure de Toulon, ont massivement voté pour Marine Le Pen. Les élus locaux peinent à en trouver la raison



Les ruelles du vieux village de Rocbaron, refaites à neuf il y a moins d'un an, sont l'image même de la tranquillité rurale des communes du Val d'Issole.

(Photos Frank Muller)

**L**e Val d'Issole, coincé entre Cuers, Le Luc et Brignoles, compte certaines des communes varoises qui ont le plus massivement voté pour Marine Le Pen. 63,26 % au second tour à Forcalqueiret, 62,51 % à Rocbaron... Au lendemain de l'élection, comme tous les autres jours, rien ne laisse pourtant supposer que les habitants de ce coin paisible et verdoyant ont davantage de raisons d'adhérer au programme fron-

tiste que les autres. Ambiance.

Ce matin du 8 mai, à Forcalqueiret. Un petit attroupement s'est formé devant la poste. Drapeaux, médailles, gerbes et écharpes tricolores sont de sortie. Direction, le cimetière, où le maire, Pierre Gautier, a pris la parole pour rappeler que c'est bien l'union des Nations dans l'Europe qui en a écarté la guerre depuis soixante-douze ans. « J'ai choisi d'insister

là-dessus en réaction aux volontés de sortir la France de l'Union européenne », sourit l'élu...

## « Personne ne comprend »

Mais quand on lui demande s'il comprend pourquoi les habitants de sa commune se tournent très majoritairement vers le FN, Pierre Gautier n'a pas d'explication. « Il n'y a rien, ici, qui justifie cela. Les soirs d'élection, on s'appelle entre maires du coin et on compare... Personne ne comprend vraiment. »

Au bar des chasseurs, « ni politique, ni religion, ni philosophie », prévient le patron. Dans un coin, un poster de Che Guevara, dans l'autre, une collection de bérets et de fanions militaires: « des souvenirs des quinze années pendant lesquelles j'étais para et casque bleu », souffle le gaillard. « Pas besoin de voter pour l'un ou l'autre pour être patriote », assène-t-il. Sur l'écran géant – certainement plus habitué aux retransmissions des matches de rugby, vu le nombre de drapeaux et objets aux couleurs du RCT présents dans le bar –, passent les images de la cé-

rémonie du 8 mai parisien. On voit François Hollande et Emmanuel Macron... Aucun des quatre hommes présents dans le bar, ne semble particulièrement réagir. « Oh, pourtant c'est sûr, ici, il doit y avoir des déçus », glisse le patron. Sur l'écran, le présentateur annonce l'émission suivante: « Tout le monde veut prendre sa place ». Rires sur le plateau et devant le comptoir...

## « Un peu de délinquance, comme partout »

À Rocbaron, dont le vieux village a été dévitalisé par l'installation d'une zone commerciale à quelques kilomètres, c'est le même constat: « On a bien quelques Belphégor<sup>(1)</sup> et familles maghrébines, mais tout le monde vit tranquillement, va bosser, met ses enfants à l'école. Pas de problème... Bien sûr, il y a un peu de délinquance, comme ailleurs », glisse un homme.

## Des vieux, des militaires... Comme partout

En fait d'insécurité, le Val d'Issole est, comme de nombreuses

zones de la région, principalement confronté aux cambriolages. Ici, pas de quartiers « chauds », pas de gros deal, pas d'agressions...

C'est bien cette ambiance tranquille que de nombreux retraités sont venus trouver dans ces villages. Ils n'y croisent les actifs que matin et soir, lorsque ces derniers vont travailler sur la côte, ou à Brignoles...

Alors? Pourquoi tant de FN? « C'est parce qu'il y a beaucoup de militaires », avance l'un. « C'est surtout les vieux, gavés d'intox sur Facebook, qui ont peur de tout », croit savoir l'autre... Sauf que ce sont là deux populations que l'on retrouve en d'autres lieux, où le parti de Marine Le Pen ne rassemble pas autant de suffrages... Alors, pour l'heure, le vote massif pour le FN en Val d'Issole reste inexplicable.

**GUILLAUME JAMET**  
gjamet@varmatin.com



Pierre Gautier, maire de Forcalqueiret, a rappelé l'importance de l'Union européenne dans la préservation de la paix.

1. Surnom peu amical donné aux femmes portant le hijab (le « voile »), en référence au personnage masqué de la série télévisée de 1965 « Le Fantôme du Louvre ».

# La Seyne : un barrage « fragile » au FN

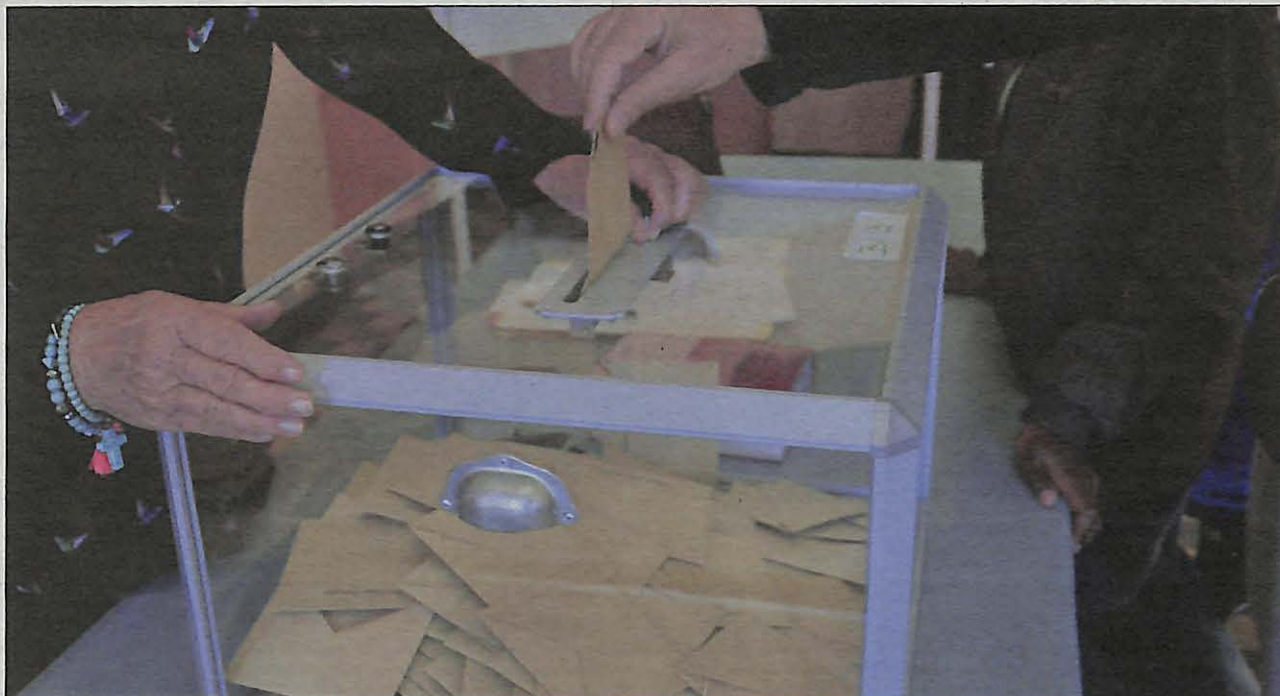
Si la deuxième ville du département a placé Emmanuel Macron en tête (53,63 % des suffrages) Marine Le Pen a quand même gagné 3 370 voix par rapport au premier tour

Le Front national poursuit sa progression à La Seyne. Certes, Marine Le Pen n'a pas terminé à la première place dans la deuxième ville du Var dimanche soir, contrairement au premier tour deux semaines auparavant... et même aux premiers tours des trois précédentes élections<sup>(1)</sup>. Mais le FN a encore gagné du terrain à l'occasion de cette présidentielle: sa leader a recueilli 9 870 voix le 23 avril, 13 240 avant-hier. Crédité de 6 130 suffrages au premier tour et de 15 300 au second, Emmanuel Macron a fait encore mieux.

Alors, « pas besoin de faire de grande analyse pour être soulagé par le fait que les démocrates seynoises ont pris leur part du barrage au FN », constatait Marc Vuillemot dimanche soir à la Bourse du travail.

## Abstention et gouvernements pointés du doigt

« Mais ce barrage est bien plus fragile qu'il ne l'est en France », ne pouvait-il pas éluder, malgré la mobilisation impulsée avec sa majorité municipale. Et le maire de La Seyne ne se consolait



Le FN a encore gagné du terrain à La Seyne à l'occasion de cette présidentielle (13 240 voix, dimanche dernier). Crédité de 6 130 suffrages au premier tour et de 15 300 au second, Emmanuel Macron a lui aussi fait mieux dans une cité où l'absention a, pourtant, été la plus forte de l'ouest-Var.

(Photo Ly. F.)

pas avec une « meilleure résistance » (sic) dans sa ville que dans d'autres, comme à Six-Fours où Emmanuel Macron (50,38 %) n'a devancé Marine Le Pen (49,62 %) que de 149 voix (sur un total de 19 821). Le premier magistrat préférerait chercher une explication dans l'absention, plus importante à La Seyne

(28,28 %) qu'en France (25,4 %)... et encore plus importante dans les quartiers populaires seynoises (plus de 35 % à Berthe et au centre) qu'ailleurs: « Une fois de plus, nous payons sûrement le déficit d'éducation populaire qui, depuis 30 ans, souffre de la baisse constante des moyens publics ».

Et Marc Vuillemot de préciser sa pensée, ne remontant qu'à ces cinq dernières années mais jusqu'à la tête de l'État: « Ce n'est pas tous les jours que je suis d'accord avec Ségolène Royal, mais cela a été le cas lorsqu'elle a répondu "bien sûr" à un journaliste lui demandant si les gouvernements de M. Hollande

étaient pour partie responsables de la montée du FN. Oui, la gauche de gouvernement a réalisé des choses utiles, mais insuffisantes, en particulier en faveur des plus humbles des nôtres ». Le maire de La Seyne avait déjà tiré les leçons de cette présidentielle en vue des législatives et a de nouveau appelé à « la plus complète

unité de nos diverses sensibilités ».

## L'union pour faire la force

Il y a eu un « premier accord entre Europe Ecologie Les Verts et le Parti socialiste, débouchant pour l'instant sur la candidature déjà un peu unitaire de Denise Verdito (EELV) et Jimmy Coste (PS) ». Mais Marc Vuillemot « considère que l'union n'est pas achevée à ce jour. Et il y a urgence ». « L'union doit d'autant plus aisément pouvoir s'élargir à la gauche de la gauche sociale-démocrate et écologiste (...) Il faut que l'ensemble des mouvements de gauche et d'écologie se parlent (...) pour convenir de rapprochements utiles entre leurs projets, afin de ne pas reproduire la division fatale de la présidentielle », prévient le premier magistrat. Et de mettre en garde: « Si, d'ailleurs, mon propre parti, le Parti socialiste, s'en exonérait, je pourrais me sentir enclin à me libérer de ma position nationale ».

SÉBASTIEN HÉNOT  
shenot@nicematin.fr

1. Le FN s'était retrouvé en pole position des élections régionales, départementales et européennes.

## Et aussi...

### Abstention

Plus importante ville du secteur, La Seyne a également été celle où le taux d'absention a été le plus élevé: 28,28 %.

### Riboux

L'ouest-Var a vu quatre de ses records pour ce second tour établis par sa plus petite commune: le meilleur taux de participation (86,96 %), le meilleur score pour Marine Le Pen (60 %), le plus grand taux de bulletins nuls (14,49 %) et l'absence totale de bulletin blanc (0 %).

### Blancs

Si aucun n'a été comptabilisé à Riboux, les bulletins blancs se sont tout de même fait remarquer par leur importance dans l'ouest-Var lors de ce second

tour: pour le taux le plus élevé, le record est détenu par Evenos (8,86 %, soit 172 voix muettes) mais, en nombre, La Seyne (2 865 blancs, soit 6,4 %) est devant Six-Fours (2 109, 7,01%) et Sanary (1 081, 6,91 %).

### Egalité parfaite

Emmanuel Macron et Marine Le Pen n'ont pas été départagés dans le bureau 122 de La Seyne (espace sociale docteur Raybaud) avec 248 voix chacun.

### Forum citoyen

Comme mercredi dernier, Marc Vuillemot invite les « concitoyens de la gauche et de l'écologie dans leurs diversités à se retrouver pour un forum citoyen » le soir du mercredi 17 mai à la Bourse du travail.

## A l'ouest, du nouveau

Il y a eu du nouveau dans l'Ouest-Var dimanche soir: alors que Marine Le Pen était arrivée en pole position dans huit des treize communes du secteur<sup>(1)</sup> au premier tour, elle ne l'était plus que dans trois avant-hier. En l'occurrence, Riboux (60 %), qui avait placé François Fillon devant le 23 avril, Signes (59,8 %) et Evenos (51,22 %), où la candidate du Front national s'était déjà positionnée au premier rang deux semaines auparavant. Emmanuel Macron a donc terminé en tête dans les dix autres villes. Mais il s'en est fallu de très peu à Six-Fours (50,38 %), Saint-Mandrier (50,71 %) ou Le Castellet (51,01 %), où Marine Le Pen avait terminé au premier rang au premier tour. Le nouveau président de la République a fait mieux à Ollioules (52,65 %) et La Seyne (53,63 %), qui avaient préféré la leader du FN



(Photo L.)

le 23 avril, ou Saint-Cyr (53,81 %), qui avait choisi le candidat Les Républicains il y a deux semaines. Et il a réalisé ses meilleurs scores au Beausset (54,57 %), où il avait déjà signé sa meilleure performance ouest-varoise, à Sanary (55,1 %),

Bandol (56,69 %) et La Cadière (59,41 %), les trois autres communes où François Fillon avait devancé les finalistes.

1. François Fillon avait terminé premier dans les cinq autres.